



## HISTOIRE DE LA LOGE DE JOIGNY 1777 – 1880 DE L'AIGLE DE SAINT-JEAN AU PHÉNIX

### La Loge de Joigny — Deuxième époque (1777-1806) L'AIGLE DE SAINT-JEAN AVANT ET PENDANT LA RÉVOLUTION

Christian Levesque

Joigny, ce lundi 30 juin 1806.

C'était il y a 29 ans, le lundi 13 octobre 1777 – souvenez-vous – la fondation de notre Loge à l'Orient de Joigny : l'Aigle de Saint-Jean. Souvenez-vous de ce jour à jamais mémorable pour nous, où nous sommes résolus à travailler au bonheur des hommes, souvenez-vous encore de l'enthousiasme qui ouvrait nos cœurs aux plus douces espérances. Je m'appelle Louis-Joseph Leguerrinais, je suis né à Joigny sous le roi Louis XV, et j'aurai bientôt 80 ans...

Je vais rassembler mes souvenirs et entreprendre de vous raconter comment les Frères de ma Loge et moi avons vécu ces trente dernières années, mais je n'aurai ni le temps ni la mémoire pour vous donner tous les événements de cette période si singulière, imprévisible et troublée.

Je suis aujourd'hui retiré des affaires, j'ai cédé mon négoce à un Frère en 1788 et je vis convenablement et discrètement de mes rentes et des revenus de mes propriétés. Je n'ai pas quitté la rue Saint-Jacques, mais j'ai amélioré au fur et à mesure le confort et la décoration de ma maison dans le goût le plus moderne, c'est-à-dire avec des meubles et des objets du style le plus antique. J'ai remplacé mon vieux clavecin par un pianoforte de M. Mercken à Paris. Mes doigts sont un peu engourdis par les années, mais j'étudie encore les œuvres des Frères Mozart et Haydn<sup>1</sup> avec passion.

1. Mozart et Haydn étaient tous deux liés à la Franc-maçonnerie, bien que de manière différente. **Wolfgang Amadeus Mozart** (1756-1791) a été initié à la Franc-maçonnerie le 14 décembre 1784 dans la Loge viennoise « *Zur Wohltätigkeit* » (« À la Bienfaisance »). Il a ensuite été affilié à la Loge « *Zur Wahren Eintracht* » (« À la Vraie Concorde »), connue pour son engagement intellectuel et spirituel. Mozart était un Maçon très actif, et son œuvre porte de nombreuses traces de sa sensibilité maçonnique : la *Musique funèbre maçonnique* (K. 477) et surtout *La Flûte enchantée* sont empreintes de symbolisme maçonnique. **Joseph Haydn** (1732-1809) a été reçu Franc-maçon en 1785, probablement à Vienne, mais son implication maçonnique semble avoir été plus discrète que celle de Mozart. Il aurait été affilié à la Loge « *Zur Wahren Eintracht* » également, bien qu'il existe moins de documents sur son activité maçonnique. Leurs liens maçonniques se retrouvent aussi dans leur amitié et dans certaines œuvres influencées par les idéaux de la Franc-maçonnerie : fraternité, quête de sagesse et de spiritualité.



Et depuis quelques années, le calme et la prospérité sont progressivement revenus, malgré les campagnes militaires de l'Empereur qui consolident l'Empire et repoussent l'Angleterre.

Même si certains le contestent, je dois reconnaître les résultats d'une administration constamment animée par la plus généreuse sollicitude pour le bien du peuple et la restauration de l'ordre public. Les traces de nos malheurs sont petit à petit effacées, les lois respectées, les magistrats livrés avec zèle à leurs devoirs, les mœurs épurées, l'urbanité française rendue à son ancienne délicatesse. L'Empereur a appelé à lui tous ceux qui, par leurs fonctions ou leurs lumières, pouvaient seconder ses vues, a admis tous ceux qui avaient des grâces à solliciter, a accueilli les demandes, écouté, provoqué les observations, récompensé les services, vu lui-même les moindres détails, et partout, il a laissé, dans les mesures d'une haute sagesse, des monuments durables de son passage, qu'ils soient de pierre ou d'esprit. Partout les sources de prospérité de l'État, l'agriculture et l'industrie, sont favorisées et encouragées.

Dans tout l'Empire, de grands travaux sont menés : la navigation sur les rivières et les fleuves s'améliore rapidement, des canaux sont creusés, les ports sont agrandis, les villes sont embellies, l'industrie s'accroît, les édifices sont relevés, de nombreux ponts construits ou restaurés, les ateliers repeuplés, de grands territoires sont assainis, le commerce prospère, on établit des hospices, des écoles et même l'état des prisons s'est nettement amélioré. L'influence de la morale et de la religion se fait sentir.

Le code judiciaire est préparé. Les crimes ont diminué. La sûreté est telle que, depuis bien des années, les tribunaux criminels n'ont eu aussi peu de crimes à punir.

Mais revenons en 1777. La première année, notre Atelier resta sous la sage direction du Vénérable Saulnier des Moulins, Conseiller honoraire en l'élection de Joigny. L'année suivante, des élections eurent lieu : Bourdois-de-La-Motte père, Conseiller du Roi en l'Élection, Docteur en médecine, fut élu Vénérable, le Frère Badenier de la Perrière, Conseiller du Roi en l'Élection, occupa le poste de secrétaire. Des travaux importants s'accomplirent sous leur direction.



À Joigny, l'Hôtel particulier du Frère Badenier de la Perrière

Le 14 septembre 1778, la Loge reçut du Grand Orient la mission d'installer à Auxerre une Loge sous le titre distinctif du « *Vrai Zèle* ».

Les Frères auxerrois, dont plusieurs étaient bien connus de notre Loge, avaient adressé leur demande au Grand Orient le 19 février 1778, libellée comme suit : « ... dix-sept Frères auxerrois animés du désir de travailler régulièrement pour la Gloire de la Maçonnerie et le Bien général de l'humanité... se proposent... d'élever à l'Orient d'Auxerre... une Loge... sous le titre distinctif de "La Zélée Charlotte Louise" ». Ils souhaitaient alors se placer sous le patronage et la protection de Caroline-Charlotte reine de Naples et de Sicile, sœur aînée de Marie-Antoinette, et du roi Louis XVI, son beau-frère. Il y avait une tradition maçonnique napolitaine. Même si la bulle de Benoît XIV